

Le Château d'Aigle

Autor(en): **Schmid, Otto**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)**

Band (Jahr): **17 (1944)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Nachrichten

der Schweiz. Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

Revue de l'Association suisse pour la conservation
des châteaux et ruines (Soc. p.l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conserva-
zione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6 mal

Le Château d'Aigle

Nous lisons dans le Dictionnaire historique et biographique de la Suisse: „Aigle paraît avoir été, dès le XII^{me} siècle pour le moins, aux mains des comtes de Savoie. Des Vidomes adminstrèrent cette terre en leur nom.“ Il est permis d'en conclure que ces vidomes, qui portaient le nom de nobles d'Aigle, aient élu résidence au château. L'importance stratégique de ce point dominant au débouché de la vallée des Ormonts à la route du Grand Saint Bernard dans la vallée du Rhône, n'avait certainement pas échappé aux puissants comtes de Savoie, maîtres dans l'art de la fortification.

Berne, à son tour, dès le milieu du XV^{me} siècle, accorda volontiers ses secours aux bourgeois d'Aigle, pour les aider à briser l'orgueil des seigneurs du voisinage, avec lesquels ils eurent souvent maille à partir. Berne chercha un prétexte pour entrer en contact, dans cette région, avec les ducs de Savoie, car elle caressait depuis longtemps l'idée d'avoir accès direct de l'Oberland et du Gessenay dans la plaine du Rhône. Les guerres du Bourgonne lui en fournirent l'occasion. L'histoire parle d'une prise du château par les Bernois comme suit: „Dans la nuit du 11 août 1475, 1000 hommes du Gessenay auxquels s'étaient joints des contingents des Ormonts et de Château-d'Oex firent irruption à Aigle (Aehlen). Le château était défendu par un seigneur, vidome du lieu. Après une courte résistance, celui-ci demanda à négocier, et, au cours des pourparlers, parvint à s'enfuir. Pour se venger, les assaillants massacrèrent la

garde du château et livrèrent ce dernier au pillage.“ Il semble donc établi qu'un château-fort existait déjà avant la mise „à sac“ de 1475.

Comment ce château était-il? On l'ignore. Une documentation précise à ce sujet fait défaut. On admet généralement qu'il ne reste plus rien du château primitif datant de l'époque féodale, du moment que les Bernois l'avaient détruit de fond en comble, comme dit le chroniqueur: „Dem Erdboden gleichgemacht“, formule que l'on trouve très fréquemment dans les chroniques de l'époque, lorsqu'elles relatent le sac d'un château ou d'une ville. En réalité, il s'agissait presque toujours et seulement d'un pillage dans les règles, le plus souvent suivi d'incendie. Les murailles pourtant restaient debout, du moins en partie. Il est fort peu probable que les Gens du Gessenay et de Château-d'Oex, en 1475, se soient préoccupés à détruire le château de fond en comble. Par conséquent, des restes importants du château féodal doivent s'y trouver encore aujourd'hui. En 1482, Berne n'a donc pas bâti un château neuf à Aigle (comme dit la chronique), mais plutôt, en gens pratiques et économes, tiré un très gros parti des ruines du château incendié. Les travaux d'exploration prévu nous renseigneront à ce sujet.

A l'extérieur, le château a conservé son caractère du moyen-âge. Les parties principales de l'enceinte sont encore telles qu'elles existaient avant la conquête de 1475 et la reconstruction de 1482. Les trois tours semi-circulaires reliées entre elles par des chemins-de-ronde, ont été modifiées et aménagées pour l'emploi des armes à feu. Une ancienne grosse tour carrée défend l'entrée et l'angle nord-nord-ouest du château.



Le Château d'Aigle

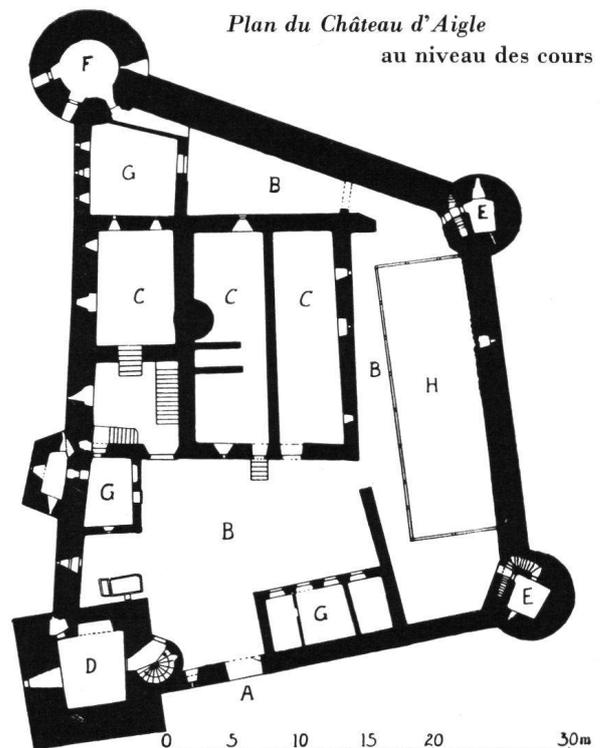
Photo : B. Fransioli, Montreux

L'intérieur, après de nombreuses transformations, ne présente pas le même intérêt. Il forme un carré irrégulier. On y reconnaît un ancien corps de bâtiment central, un „palas“ ou „donjon“ entourés de cours sur trois côtés, et sur le quatrième (nord) masqué par des constructions sans unité, servant actuellement de tribunal, prisons, archives, etc. . . A l'étage on peut constater ou plutôt deviner l'existence de quelques pièces assez intéressantes, datant de l'époque des baillis bernois, soit des gouverneurs des quatre mandements d'Aigle. Nous citons principalement la salle des armories des gouverneurs (actuellement salle de police), une belle chambre boisée, dite le „salon du bailli“, etc. . .

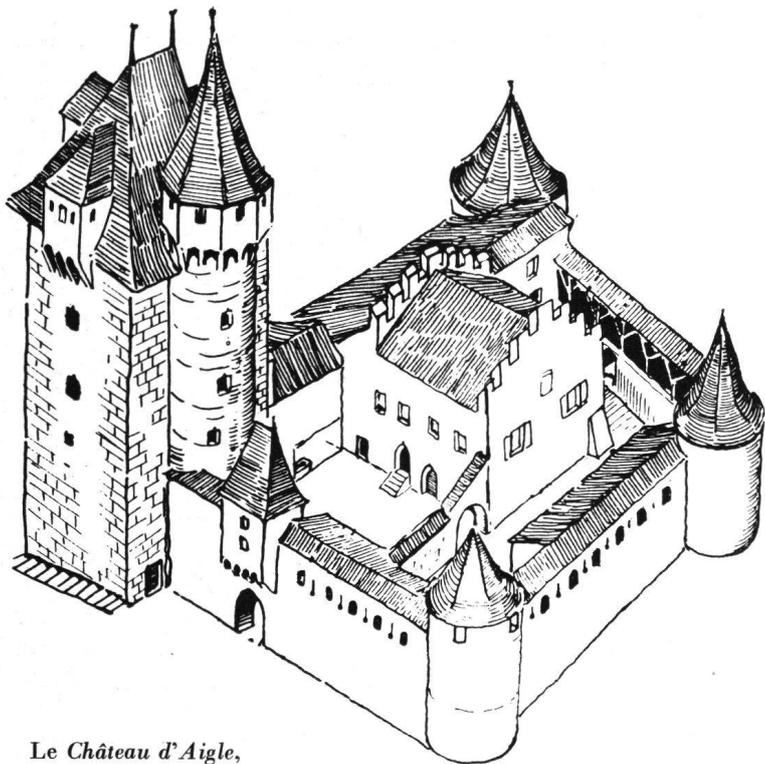
En entrant dans la cour, près de la fontaine, on remarque une colonne qui porte la date 1584, la plus ancienne trouvée dans le château. Sur la porte du bâtiment principal, on voit le millésime 1738. Mentionnons encore l'imposante Grange aux Dîmes, située en dehors de l'enceinte, en face de l'entrée du château. Elle porte sur son portail les armoiries du Gouverneur bernois Daxelhoffer et la date 1587.

Plan du Château d'Aigle

au niveau des cours



Légende: A Entrée, B Cour, C Palas (Habitation des baillis), D Grande tour, E Prisons, F Tour des archives, G Annexes, H Bucher



Le Château d'Aigle,
dessin tiré des „monuments historiques du Canton de Vaud“

La révolution vaudoise de 1798 fut proclamée à Aigle sans incident. En 1803, on brûla sur la place des Glariers une grosse charretée de livres et de parchemins anciens, cela se passait une année après l'insurrection des Bourla-Papey. En 1804, la commune d'Aigle acheta le château de l'Etat de Vaud. Aujourd'hui, il sert de siège au tribunal du district, de prisons et de locaux d'archives, etc.

Dès 1923, existe une association pour la restauration du château d'Aigle, qui s'est

donnée comme tâche principale de veiller à la conservation de ce beau témoin du passé et de le livrer, aussi parfait que possible, aux générations futures.

Un projet général de restauration présenté au comité par le soussigné, architecte du château de Chillon, vient d'être adopté. Des subsides du Canton de Vaud et de la Confédération sont assurés. Désormais, des travaux peuvent être entrepris tout de suite. Une somme de frs. 28,500.— vient d'être votée dans ce but, pour 1944 déjà. On prévoit l'exécution du projet général en quatre phases.

La première tranche prévoit entre autres des travaux à la salle des témoins, à la salle des Gouverneurs, au salon du bailli, au corps de garde, à l'entrée, aux chemins de ronde, aux tours, etc. La seconde phase comporte des travaux aux façades extérieures et au „palas“ du centre. En troisième phase, après la désaffectation du tribunal, des prisons, des archives, etc., on entreprendrait la restauration de la grosse tour carrée avec ses appartements, le rétablissement de la grande salle des fêtes du XVIII^{me} siècle, etc., etc. La quatrième étape, enfin, a trait à des travaux à l'extérieur de l'enceinte: recherches dans les anciens fossés, du pont-levis éventuellement, la conservation de la Grange des Dîmes. Dans les avants-terrains, il n'y aurait rien d'essentiel de changé. Ceux-ci garderaient leur caractère de vignes, de jardins et de vergers.

Chillon, en Juillet 1944. *Otto Schmid*, architecte.

Einladung zur Herbstfahrt 1944

Im Jahre 1939 wollte der Burgenverein seine Jahresversammlung in St. Gallen abhalten und sie mit einer Burgenfahrt in die Ostschweiz verbinden. Der ausgebrochene Krieg hat die Durchführung damals verhindert. Nun wird die Fahrt, wie wir bereits in der letzten Nummer der „Nachrichten“ melden konnten, in den Tagen vom 30. September bis 3. Oktober ausgeführt. Das Programm sieht folgende Veranstaltungen vor:

Samstag, den 30. September Nachmittags-
Fahrt von St. Gallen nach Staad bei Ror-

schach. Besuch des Schlosses *Risegg*, wo die Besitzer, Herr und Frau Kibling, uns empfangen werden. Der Rückweg erfolgt über Schloß Wartegg. Am Sonntag fahren wir nach Muolen, machen einen Spaziergang zur alten Wasserburg *Hagenwil* (35 Min.), die in den letzten Jahren sehr gut restauriert worden ist, hernach wandern wir nach Amriswil (30 Min., Fahrgelegenheit mit Autotaxi möglich). Nach dem Mittagessen wird die interessante Burg *Mammertshofen* bei Roggwil besucht, wozu der Besitzer, Herr Dr. von Planta in Zuoz, seine Erlaubnis erteilt hat. Vielleicht kann dort das kleine Spiel aufgeführt werden, das schon für einen Besuch im Herbst 1939 in Aussicht genommen war.